Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 35 (1967)
Heft: 9

Artikel: L'homosexualité : sans plaidoyer et sans réquisitoire
Autor: Rilliet, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568150

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A TRAVERS LA PRESSE . . .

La Tribune de Genève a publié récemment un article sur l'homosexualité que nous jugeons assez important pour le soumettre à nos lecteurs.

L'HOMOSEXUALITE

sans plaidoyer et sans réquisitoire

On a beaucoup jasé à propos du prêtre hollandais qui aurait accepté de marier religieusement deux personnes du même sexe. Le catholicisme de ce pays passe pour n'avoir pas froid aux yeux, mais une telle initiative reste un acte personnel discutable... et discuté. D'une toute autre valeur, un ouvrage collectif tente de préciser le problème posé par ce que le sens commun considère comme une déviation. Sous le titre Homosexualité, les Editions Mame traduisent un volume qui, datant de 1960, connaît déjà aux Pays-Bas plusieurs rééditions. Un psychiatre, le docteur Trimbos, directeur médical du Bureau national catholique d'hygiène mentale, présente des contributions dues à des coreligionnaires: le docteur Overing, secrétaire de l'Institut néerlandais de sexologie médicale, qui étudie les aspects psychiatriques de l'homsexualité, et le R. P. J. Vermeulen, ancien professeur de séminaire, qui se penche sur les aspects pastoraux de l'homosexualité. Le criminologiste protestant G. Th. Kempe, professeur à l'Université d'Utrecht, s'inquiète de son côté des aspects sociaux de l'homophilie. Cette liste d'auteurs précise le sérieux de l'entreprise. Il s'agit d'un examen scientifique bienveillant. Aucun des quatre écrivains ne plaide une cause ou ne formule un réquisitoire. Quatre hommes tentant de voir clair.

Le sujet de l'homosexualité, comme beaucoup, a été longtemps enveloppé de silence. Aujourd'hui, voici tout d'abord des chiffres: en moyenne environ 3% d'invertis, soit pour une paroisse de 4000 âmes, quelque 120 vivent leur existence intime en marge de la société. Se référant à Kinsey, Overing adopte en outre le chiffre énorme de 37% pour ce que l'on pourrait appeler les «accidents homosexuels» provoqués par la solitude, l'inconscience, la sénilité, l'impossibilité d'une vie sexuelle normale (internats, navires, prisons, casernes). On ne m'en voudra pas de reculer devant la reproduction ici d'autres statistiques concernant les diverses formes d'homosexualité. Il me paraît utile d'aborder le grand point d'interrogation que les recherhes les plus récentes n'ont pas réussi à supprimer: un tel comportement doit-il être considéré comme inné ou comme acquis? En d'autres termes, faut-il parler d'hérédité — et par conséquent de fatalité — ou de contagion? Le docteur Overing, s'appuyant sur les travaux d'autres spécialistes, affirme que s'il y a séduction, un garçon

normal retrouve en général rapidement son équilibre (133 cas analysés aboutissent à 8 hommes non mariés seulement). Toutefois, s'il existe entre la victime et le séducteur «une relation de dépendance au plan de l'éducation (sport, mouvement de jeunesse, enseignement, internat)», le caractère néfaste de l'influence s'aggrave.

Autre point important: la durée de la relation entre partenaires de même sexe. Certains croient à la possibilité d'unions durables. Dans la pratique psychiatrique, Overing n'a rencontré que des liens brisés après un à trois ans. Ceux qui durent semblent rarissimes. On cite quelques fidélités de dix ans, l'une même de trente-six ans.

Le professeur Kempe relève l'impossibilité de connaître la plupart des cas, ceux-ci ne tombant pas sous le coup de la loi. Il souhaite que l'opinion publique soit moins dure, plus compréhensive, ce qui ne signifie nullement sous sa plume une exaltation de l'anormal, mais une forme «de cette solidarité humaine dont les homophiles ont plus besoin que beaucoup d'autres». Le R. P. Vermeulen se soucie du devoir du prêtre face à son paroissien dévié qui ne doute pas de son bon droit d'agir comme il le fait, alors que le conducteur spirituel doit le convaincre de son état de péché. Devant cette inconscience jointe à une sorte d'incapacité de saisir le caractère anormal d'un tel comportement, le père estime «qu'il n'y a pas subjectivement péché grave»: le confesseur ne sera donc pas «obligé, en principe, d'absoudre ceci en se souvenant — je cite — de la «vieille règle récemment encore formulée par le pape Pie XII... tolérer ce qui pour l'instant demeure inévitable», affirmation contestable, évidemment!

Une discussion suivit la lecture de ces contributions qui revêtirent primitivement la forme de conférences. L'éditeur en donne un fidèle résumé! Il est remarquable de constater l'intérêt qui se porta sur l'aspect pédagogique du problème. La plupart des participants s'inquiètent de l'influence du maître qui — même sans que survienne aucun désordre — peut fixer ses élèves dans une attitude narcissiste. Si des actes délictueux sont commis, aucune hésitation ne reste permise: il faut éliminer le fautif.

Un autre élément du problème fut fortement souligné à côté de la pitié inspirée par une orientation d'existence qui la range en marge des autres, la pauvreté de notre savoir en la matière; «presque sur chaque point examiné, il s'est révélé que celui-ci ne reposait pas sur une base solidement établie et qu'on ne disposait à son sujet que de quelques hypothèses, masquant mal une ignorance incroyable».

De par son élévation de pensée, sa charité mêlée de réalisme, l'oeuvre des psychiatres hollandais méritait de passer dans notre langue. Nul doute qu'elle ne connaisse dans le monde francophone le même succès que sous sa forme originale.

Jean RILLIET